

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 269-271

MAURICE (*Albert*), Homme de lettres, Avocat à la cour d'appel de Bruxelles (Ixelles, Bruxelles, 28.01.1915 – Vence, France, 27.07.1988). Fils de Fernand.

Après avoir achevé en compagnie de Paul, son frère jumeau, ses humanités gréco-latines, Albert Maurice obtient en 1939, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, le diplôme de docteur en droit à l'Université Libre de Bruxelles. Il participe à la campagne de 1940 au 2^e Régiment des Grenadiers en tant que premier lieutenant de réserve. Fait prisonnier de guerre à Eben-Emael sur le canal Albert, il passe trois années de captivité en Allemagne. Rentré malade au pays, il reprend, à la Libération, du service dans l'armée belge: il est attaché au Service des enquêtes du ministère de la Défense nationale et chargé de diverses missions en Autriche et en Allemagne. En 1945, il complète sa

formation scientifique et obtient à l'Université Libre de Bruxelles la licence en sciences politiques et la licence en sciences politiques et administratives africaines.

En mai 1946, Albert Maurice part pour le Congo où il assume, de 1946 à 1949, les fonctions de secrétaire à la direction du Comité Spécial du Katanga (CSK). En août 1947, il fonde à Elisabethville l'«Union Africaine des Arts et des Lettres» (UAAL) et sa revue culturelle *Jeune Afrique* (1947-1960). Celle-ci rassemble des artistes (peintres, musiciens, poètes et écrivains) désireux de défendre les arts et la littérature orale africaine en stimulant de nouveaux enthousiasmes créateurs. De 1950 à 1955, Albert Maurice écrit de nombreux essais et articles concernant l'Afrique et sa diversité culturelle tant dans la presse quotidienne et périodique belge que dans la presse internationale et d'outre-mer. De 1955 à 1956, il remplit les fonctions d'attaché de presse au cabinet du ministre du Congo belge et du Ruanda-Urundi, Auguste Buisseret. Il s'efforce avec celui-ci de développer, en dépit de la résistance d'une partie du monde colonial, les écoles publiques au Congo. En 1955, il est nommé membre du Conseil consultatif de l'Information auprès de l'Office de l'Information et des Relations publiques pour le Congo belge et le Ruanda-Urundi. Il est promu, par arrêté royal du 1^{er} février 1956, secrétaire de l'Université officielle d'Elisabethville. Il y restera jusqu'en novembre 1960. Il sera ensuite maître de conférences à l'Université de Bujumbura au Burundi où il enseignera les sciences politiques et l'histoire de l'Afrique. De 1966 à 1968, il sera, enfin, expert près le ministère du Tourisme au Maroc.

Albert Maurice fut un esthète et un amateur d'objets et de livres rares. Artiste lui-même depuis sa jeunesse, il a exécuté au crayon des centaines de portraits et de croquis. Il vivait entouré de tableaux, d'estampes, de statuettes et de fragments de poterie réunis avec un goût raffiné. Il avait découvert chez un marchand d'autographes à Londres un carnet jauni ayant appartenu à Henry Morton Stanley comprenant quelque quatre cents feuillets. Il s'agissait de quatre-vingts lettres écrites au Congo par l'explorateur en 1881-1882 et adressées principalement au roi Léopold II, au colonel Strauch, président du Comité d'Etudes du Haut-Congo, et à diverses personnalités du monde colonial. Il décida de déchiffrer, de traduire en français et de publier ce précieux manuscrit. En 1955, il fit paraître à Bruxelles, aux éditions de l'Office de Publicité, un livre intitulé «Stanley: lettres inédites», qui connut un grand succès et fut couronné l'année de sa parution par l'Académie française.

Cet humaniste, qui combattit toute sa vie les effets pernecieux du préjugé racial, dénonçait dès 1950 «le paternalisme de bon aloi affiché Outre-Mer par beaucoup

d'hommes blancs» qui lui paraissait être souvent «la cause de malentendus profonds». Voyageur impénitent, Albert Maurice a parcouru de nombreux pays (notamment l'Égypte, l'Éthiopie, Djibouti, le Sénégal, la Thaïlande, et surtout le Burundi où il comptait beaucoup d'amis). Il nous en a laissé de multiples relations enthousiastes toujours inédites à ce jour. Administrateur de l'Alliance française de Belgique, membre associé des Écrivains de Langue Française (Mer et Outre-Mer) (ADELF) à Paris, membre du Jury du Prix littéraire France-Belgique de l'ADELF, il fut élu en 1988, quelques mois avant son décès, membre associé de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer de Paris. Lors de ses obsèques en août 1988, Roger Lallemand, ancien président du Sénat, rappela un passage de son Testament philosophique écrit en 1983: «Je serai passé, à pas feutrés en ce monde, mais la vie aura valu d'être vécue. Elle aura été brève mais intense. Puissent ceux qui garderont mon souvenir mesurer l'estime que je leur porte jusqu'à l'infini».

Distinctions honorifiques: Officier de l'Ordre de Léopold; Chevalier de l'Ordre du Lion; Chevalier de l'Ordre de Léopold; Commandeur de l'Ordre du Mérite du Sénégal; Officier du Mérite Éducatif «Arts, Sciences, Lettres», France.

Principales publications: Arts africains et monde moderne (préface de L. S. Senghor), Gand, Le Chat qui pêche; Gent, Snoek-Ducaju (éd. néerlandaise) (1951). — Félix Eboué, sa vie et son œuvre. *Mém. Inst. r. colon. belge*, Cl. Sci. mor. et pol. N. S., XXXVII (3) (1954). — Stanley: lettres inédites, Bruxelles, Office de Publicité (1955). — H. M. Stanley: Unpublished Letters (préface de Denzil M. Stanley), London and Edinburgh, éd. W. et R. Chambers (1955). — Belgique, gouvernante du Congo, Bruxelles, Imprimerie des Sciences (1961). — Sénégal, terre d'humanisme. *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-Mer*, N. S., X (4) (1964).

15 octobre 2001.

P. Salmon (†).

Sources: LALLEMAND, R. 1989. Albert Maurice. *Amitié Belgique Burundi*, 13. — Papiers P. Salmon. — Souvenirs de contemporains.

Affinités: ami personnel de l'intéressé, Pierre Salmon fut, comme lui, membre du Jury du Prix littéraire France-Belgique.